

Vichy → Vivre sa ville

AVANT-PREMIÈRE ■ Diffusion du documentaire *La Presse en mission*, de Xavier Pajot, mardi 13 novembre

Infox ou vérité? La presse en 1914-1918

Être journaliste, c'est aussi se détourner des lignes tracées, chercher une autre vérité. Comme en témoigne le documentaire *La Presse en mission*, de Xavier Pajot.

Fabienne Faurie

Infox ou fake news, ces termes médiatiques n'existaient pas durant la 1^{re} Guerre mondiale. C'était plutôt celui de « bourrage de crâne ». Le documentaire de Xavier Pajot *La Presse en mission* ne se borne pas à de la sémantique. « Il s'agit de mettre en lumière le contexte en France, à partir de 14-18, d'une déontologie du journalisme », relate le réalisateur. (*)

Les travaux universitaires de Jean-Louis Maurin ont déclenché la réalisation du documentaire *La Presse en mission*. Dans sa longue quête d'archives et d'images (photos et films muets), Xavier Pajot a circonscrit ses recherches sur la presse française en 14-18. Le documentaire donne également la parole à Samuel Forey, prix Albert-Londres 2017 pour son reportage à Mossoul (Irak). Échange avec le réalisateur.

1 Une démarche. « Je me suis approprié le sujet. Il y a une



TÉMOIGNAGE. Édouard Helsey, contemporain d'Albert Londres, disait, en substance, « Nous, journalistes, nous nous sentions investis d'une mission. » PHOTOS DR

sorte d'identification. Il y a la fierté d'être choisis et les contraintes qui font que l'on ne fait pas ce que l'on veut. On est au cœur d'un certain pouvoir et à la fois l'instrument d'une communication. Un documentaire, c'est une élaboration et beaucoup de temps. J'ai la mission de dire objectivement. Ce n'est pas de balancer un texte et de

l'illustrer par des images. En 14-18, la presse était quelque chose en train de s'inventer. En 1915 des magazines lancent des concours photos. Grâce aux images, on a des informations sur la Grande Guerre que l'on n'a pas dans les textes qui sont en partie censurés par l'armée. En regardant les photos des officiers ou des soldats, j'ai pensé aux selfies d'aujourd'hui. Pendant la guerre de 14-18, l'image explose. Des films sont réalisés par l'armée, où l'on peut voir les cadavres des combattants. On est dans les années où la cinématographie française est la première au monde (reportages et fic-

tions). J'ai croisé mes sources et je suis allé au plus près des carnets des opérateurs. »

2 Albert Londres. « C'est à la fois le piège et l'intérêt. Il est "né" en 1914 avec son premier reportage sur la cathédrale de Reims en flammes. Albert Londres avait sa place dans ce documentaire mais il ne fallait pas qu'il le cannibalise. »

3 Déontologie des journalistes. « De cette présence des reporters sur le Front et des relations presse et armée, sont nés, en 1918, le Syndicat national des journalistes (SNJ) et le code des droits et devoirs des journalistes. À compter de cette date,

la réflexion est concrète. Envoie-t-on des reporters en mission? Qui les paye? La presse écrite est puissante et riche. Elle est en très bonne santé. La population lit beaucoup les journaux. Le niveau d'instruction est important. C'est dans ce contexte que naît la profession de journaliste. Jusque-là, ce n'est pas un métier. Ce sont des gens de plume comme Maurice Barrès ou Edmond Rostand. Certains sont curieux, opiniâtres, d'autres vont dans le sens du poil. Une certaine presse de 14-18 peut écrire que les obus n'explorent pas, qu'ils glissent sur les corps des soldats français. Ce sont des infox (fake news).

Il y a ceux qui recherchent une autre vérité comme Albert Londres et son ami Édouard Helsey. Ils vont au-delà de leur rôle de journaliste et peuvent parfois basculer dans l'action. C'est un peu les deux extrêmes. » ■

(*) « Bourrage de crâne » fut le titre donné au recueil d'articles, écrits de juillet 1917 à décembre 1918, par Albert Londres, grand reporter né à Vichy.

WEB

Cet article vous a intéressé ? Retrouvez plus d'infos et toutes les images sur www.lamontagne.fr

► **La Grande Guerre sous le regard de la presse.** Des centaines de pages de journaux parus entre 1914 et 1919, une période douloureuse pour la liberté de la presse, ont été rassemblées par le Centre de la presse dans *La Grande Guerre sous le regard de la presse*, un ouvrage publié aux éditions De Borée (Centre France Livres, 29,95 €). Le contenu est également proposé dans un hors-série en deux tomes (7,90 € chacun) à retrouver en kiosque et en ligne sur centrefranceboutique.fr



« Durant la Grande Guerre, la presse était quelque chose en train de s'inventer... »

XAVIER PAJOT Réalisateur



ALBERT LONDRES. Grand reporter né à Vichy. PHOTO MAISON A. LONDRES

L'association Maison Albert-Londres, à Vichy, est l'organisatrice de cette avant-première du documentaire *La Presse en mission*, de Xavier Pajot. Projection **mardi 13 novembre, à 18 heures**, au Pôle Lardy, en présence du réalisateur (gratuit, réservation conseillée par SMS au 06.83.17.49.63). L'association propose également une exposition « Albert Londres pendant la Grande Guerre (de Reims aux Dardanelles) », à la mairie d'Abrest. Ouverture de 15 heures à 19 heures, en semaine. Aujourd'hui **dimanche** de 10 heures à midi. ■

Témoignage de Samuel Forley

PRIX ALBERT-LONDRES 2017. « Le reporter Samuel Forley a longuement été interrogé sur les risques du métier, évalués et acceptés, relate Xavier Pajot. Il recherchait un recul à cela. Le documentaire le permet. Il a vu les archives et le métier tel qu'il était il y a 100 ans.

Quand Samuel Forley était à Mossoul, il pensait à ce qu'il avait lu sur 14-18. Il m'a parlé d'orage d'acier, de ses maisons conquises une à une. Que tout était piégé. Il raconte comment il faut échapper aux militaires, pour être là où il ne faut pas être et rendre compte. Il y a la chance, l'opportunité, l'instinct. »

